# POL PI

1982

Création 2020



LATITUDESCONTEMPORAINES.COM

LATITUDES CONTEMPORAINES

## Note d'intention pour un trio entre générations

Nommé pour l'instant 1982, ce trio sera créé dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de la Seine Saint-Denis, entre mai et juin 2020.

#### **Distribution** (en cours)

Conception et chorégraphie : Pol Pi

Interprétation : Jean-Christophe Paré, Pol Pi et un jeune interprète (en cours)

Scénographie et costumes: Rachel Garcia

Création sonore : Gilles Amalvi Création lumières : Florian Leduc Regard extérieur : Johanna Hilari

Production: NO DRAMA

Production déléguée : Latitudes Prod. - Lille

## \_\_1. Le point de départ

Ce projet naît de deux questions qui ne cessent de me tourner dans la tête depuis quelque temps :

Dans quel monde suis-je né? et...

Comment continuer à créer face dans un monde de plus en plus incertain?

Plus qu'un désir de trouver les réponses, ce sont leurs points de convergence et divergence, le dialogue entre ces deux questionnements qui m'emmènent ici, à projeter une nouvelle création déclenchée par ce qui ne peut pas se taire en moi.

Mes premières intuitions face à ces questions ont été de me tourner vers mon année de naissance, 1982, dans l'envie de comprendre en quoi ce qui se passait à ce moment-là a été constitutif de ma personne (ou pas...), à la fois là où je suis né, au Brésil, et plus largement, dans le monde. Plus concrètement, je me suis demandé quelles danses et quels discours sur le corps circulaient alors. De quelle manière ces danses rendaient compte du monde qui les entourait ? Est-ce qu'elles me parleraient aujourd'hui ?

L'idée d'avoir un rapport intime à l'histoire et la possibilité de se réinventer à partir de ce qui a déjà été ou de ce qui aurait pu être continue à me parler, comme pour mes pièces précédentes. C'est bien cette démarche qui m'intéresse dans le choix d'une date comme celle de ma naissance, un moment dans le temps aussi aléatoire que particulier, aussi proche que distant de moi, aussi personnel qu'étranger - un moment qui n'est donc pas univoque, qui porte en soi une tension. En même temps que je convoque l'histoire, regarder en arrière est aussi pour moi une façon de

questionner le contemporain et de me positionner vis à vis de lui; qu'est-ce que cela veut dire « vivre avec son temps » - un désir d'essayer de faire face à une époque qui semble changer à une allure vertigineuse. Rapport au passé ou au présent, la perspective ici est toujours celle de la multiplicité, d'un intérêt pour la coexistence de points de vue différents, voire contradictoires.

Si j'ai choisi de m'intéresser à la façon dont d'autres artistes ont agi vis à vis de leur propre contemporanéité, c'est parce que mon présent ne cesse de me poser question : les récentes élections présidentielles au Brésil et les conséquences de cette bascule vers une politique d'extrême droite viennent m'interpeler quotidiennement sur mes urgences artistiques et politiques.

Né à la fin de la dictature militaire au Brésil, je fais partie d'une génération qui a grandi dans un monde nourri d'espoirs de progrès et d'ouverture. Une génération qui a cru « à la fin de l'Histoire » et qui se voit aujourd'hui rattrapée par elle, corps et esprits, nous plongeant dans des temps sombres qui nous rappellent les récits que nous avons lus ou entendus par nos aîné.e.s.

Bouleversé par ces réflexions entre ce qui a été, ce qui aurait pu être, ce qui se passe et vers où on va, je me suis vu me tourner vers ceux-celles qui sont venu.e.s avant moi, en même temps que vers ceux-celles qui sont venu.e.s après moi, c'est-à-dire vers les plus jeunes et les plus âgé.e.s, vers le vécu et le devenir. Un désir d'apprendre avec les générations d'avant et d'après quand le présent est difficile à saisir ; de côtoyer l'histoire passée et celle en train de se faire ; d'embrasser le présent et le passé comme des territoires rugueux et hétérogènes, faits d'une multiplicité de temporalités, d'esthétiques, de points de vue.

De ces questionnements, désirs et urgences, naît l'idée d'un trio avec un danseur plus jeune, un danseur plus âgé et moi-même, un territoire pour partager ces questions entre générations.

### 2. Le processus

Nous serons donc trois interprètes, un adolescent né au début des années 2000 (la distribution est en cours), moi-même né en 1982 et Jean-Christophe Paré, né en 1957. Il s'agira alors de mettre en dialogue nos rapports tant au passé qu'au présent : aller chercher ce qui peut encore résonner chez nous dans ce qui a été produit lors de nos années de naissance respectives. Mais aussi travailler sur ce que le contemporain active pour chacun d'entre nous, trois figures de générations différentes ayant des formations, des histoires et des vécus hétérogènes. Un travail qui souhaite donner à voir les multiples couches temporelles qui habitent un moment historique, qu'il soit passé ou présent.

Concernant le travail autour de nos années de naissance respectives, nous nous intéresserons aux danses qui ont été créées dans chacune de ces années, laissant une liberté à chaque interprète dans le choix des géographies d'où elles parviendront. Nous allons traverser des danses de scène et de rue, ainsi des danses qui se pratiquaient dans les boîtes de nuit, les soirées, etc. Mais aussi, nous nous inspirerons des mouvements sociaux liés à des revendications impliquant les corps et les discours politiques sur les corps. Qu'est-ce que ces façons de danser, de prendre l'espace, de marcher, de parler des corps, etc., disent d'un rapport au monde, d'un contexte politique et social, d'une vision de l'instant présent et des possibles avenirs?

(La question de l'incarnation d'une archive est déjà présente dans les précédentes pièces que j'ai créés en France, « ECCE (H)OMO » (2017), « ALEXANDRE » (2018) et « Me too, Galatée » (2018). Il s'agit d'un besoin de réfléchir au temps présent comme continuité d'un passé qui ne cesse de nous interpeller par l'actualité de ses questionnements. Dans l'incarnation de ce qui a été, il y aussi de ce qui aurait pu être, tout comme un espace pour ce qui pourrait être. Incarner une archive c'est la faire traverser la matérialité et la subjectivité du corps, la rendant tout aussi vivante que complexe.)

Pour travailler sur nos différents rapports et points de vue sur le contemporain, le travail passera par une collecte de gestes et de mouvements vus sur des plateaux ou dans les rues, à la télé ou sur internet, de fragments de danse aperçus en boîtes de nuit ou dans des musées. Une collecte de ce qui nous affectera pendant le temps qui durera la création, c'est-à-dire, des premiers jours de répétition jusqu'aux représentations. Chaque danseur finira par créer un vocabulaire individuel constitué de ses différentes façons de traverser le présent et d'être traversé par lui. Puisant dans ce lexique, nous composerons nos propres « danses contemporaines », qui seront aussi transmises entre nous, de façon à ce qu'un danseur puisse incarner le « présent » de l'autre.

(Depuis le travail que j'ai fait autour des danses de Dore Hoyer, l'expérience qui consiste à incarner le corps dansant d'autrui ne cesse de me travailler et d'ouvrir de nouveaux endroits de réflexions : cette altérité en acte fonctionne comme territoire d'invention, de déplacement, fabrication de nouvelles altérités en soi. Dans «ALEXANDRE», par exemple, la question de l'incarnation passait par la mise en bouche et en corps d'une langue qui m'était étrangère. Pour cette nouvelle création, le désir de déplacement est toujours là : incarner des passés et des présents, incarner une autre génération, et aussi être incarné par autrui, une autre porte qui s'ouvre dans cette quête d'altérités multiples.)

Le choix de travailler avec des danseurs de générations différentes fait aussi écho à un désir de toucher à ce que je traverse dans mon propre corps depuis quelque temps : un parcours de transition de genre. J'ai envie d'élargir la notion de transition là où elle parlera à chacun des autres danseurs, traversant à leurs tours des moments transitoires de vie, chacun à sa façon et à un endroit particulier : les enjeux d'un adolescent à la fin du lycée ou d'un danseur qui voit sont corps se transformer avec l'âge, pour citer ce qui est le plus évident, mais qui n'épuise certainement pas les enjeux, les doutes et les urgences qui accompagnent toute nouvelle étape de vie. Transitions politiques, économiques, écologiques... un monde qui se transforme, qui bascule sans qu'on puisse savoir au juste vers quoi nous allons. Il s'agira de ramener ces réflexions au plus près de nous pour faire du transitoire, de l'incertitude et de la fragilité un territoire qui puisse inviter dans son sein la réinvention du soi et du nous.

## \_\_3. Les principes chorégraphiques

Quelques principes guideront l'organisation des matériaux chorégraphiques mentionnés ci-dessus ou fonctionneront comme des éléments venant les transformer, les déplacer, les questionner :

Chute et rétablissement: deux principes fondamentaux de la danse dite contemporaine, qui m'intéressent autant comme des notions physiques que symboliques (chute de régimes, de paradigmes, de concepts, de mœurs, d'espoirs, chute aussi des peaux, des muscles, des cheveux). Dans le mouvement, la chute implique un rapport au poids et à son transfert, à l'abandon ou à la résistance, à la suspension, au déséquilibre, au rebondir. Tous ces principes seront superposés aux matériaux chorégraphiques récoltés « du passé et du présent », faisant chuter des gestes, des images, des bribes de danses, ou au contraire les faisant surgir par rebond, les rétablissant par des chutes inversées.

La chute peut aussi être vue comme un passage de niveaux, de la verticalité à l'horizontalité, comme un moment de transition. J'ai envie aussi de chercher cette danse entre-deux, une possibilité de se mouvoir résistant à la pesanteur aussi bien qu'au désir de verticalité. Combien de temps peut-on tenir cette tension ?

**Unisson**: dans un projet où il est question de générations, la question des singularités et du groupe, de ce qui nous différencie et de ce qui nous relie me semble un des enjeux centraux. Une des pistes pour toucher à cette question sera celle de donner à voir les particularités de chaque corps justement par les écarts qui peuvent se produire dans une tentative d'unisson. J'envisage cet outil comme un fil à parcourir tout au long de la pièce, un espèce « d'unisson intermittent » : une possibilité de faire groupe qui ré-émerge ici et là, qui surgit et se défait, de façon à rythmer la dramaturgie. Le principe d'unisson sera déployée en quatre possibilités : même mouvement et même rythme, même mouvement mais rythmes différents entre les danseurs, même rythmes mais avec des mouvements différents, et l'inverse de l'unisson, c'est-à-dire, des mouvements et des rythmes différents coexistant.

Rapport au temps: la question du temps sera essentielle dans ce projet qui tourne autour des rapports au passé et au présent et la relation entre les corps et les êtres de différentes générations. Ainsi, les matériaux chorégraphiques seront toujours questionnés et expérimentés dans différents rapports à la vitesse, aux rythmes et aux durées, bien plus lents ou plus rapides que leurs formes originales, ainsi que transformés par des ralentissements ou des accélérations. La question du temps me donne aussi envie d'expérimenter un agencement de tous les mouvements produits par les danseurs dans un déplacement en cercle sur le plateau, qui serait parcouru plusieurs fois au long de la pièce, comme une roue qui tourne sans cesse, à des vitesses différentes. J'envisage ce cercle comme une force continue qui s'inscrit dans la durée, une unité de mesure du temps pouvant être manipulée chorégraphiquement et dramaturgiquement accentuant la perception temporelle.

## \_4. Les interprètes (distribution en cours pour le jeune danseur)



Jean-Christophe PARÉ est un danseur bien connu des scènes françaises, un interprète d'une rare versatilité, ayant pratiqué des danses de divers styles et périodes. Tout au long de sa carrière, il a fait de l'interprétation un sujet de recherches approfondies, que ça soit dans ses collaborations avec nombreux-ses chorégraphes, dans des écrits et conférences ou dans son long parcours de pédagogue.

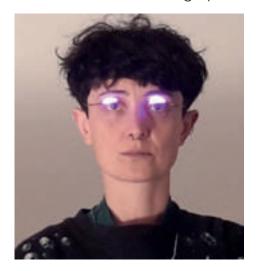
Il a été engagé en 1976 au sein du Ballet de l'Opéra National de Paris. L'interprétation des ballets du répertoire en tant que soliste (la Chaconne d'Orphée de Balanchine; le Spectre de la Rose de M. Fokine; Tybalt dans Roméo et Juliette de Y. Grigorovitch...) se double de la découverte d'œuvres plus ancrées dans la modernité (Auréole de P.Taylor; Density 21,5 ou Slow, Heavy and Blue de C. Carlson...). Cinq ans plus tard, au sein du Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris (GRCOP), dirigé par Jacques Garnier, J.-C. Paré vit la double aventure de la rencontre avec la danse contemporaine et de l'éclosion de ce qui sera nommé plus tard la « jeune danse française ». Sa pratique de l'interprétation couvre plusieurs périodes et courants artistiques: danse renaissance, baroque, classique, néo-classique, modern dance, post-modern dance, contemporaine, expressionniste, jeune danse française. Il danse les chorégraphies de G.Balanchine; M.Béjart; V.Bourmeister; M.Cunningham; L.Massine; B.Nijinska; R.Noureev; R.Petit et T.Tharp entre autres, et participe aux créations de chorégraphes tels L.Childs; A.Degroat; D.Dunn; J.Garnier; D.Gordon; S.Linke et R.Wilson. Il collabore également avec de jeunes artistes traçant les premiers sillons de leur œuvre - K.Armitage; D.Bagouet; R.Chopinot; M.Clark; Ph.Découflé; K.Saporta; F.Verret... - et il s'essaie à la composition chorégraphique, signant une vingtaine de pièces.

De 1990 à 2000, J.-C. Paré se consolide comme un artiste polyvalent : danseur interprète, chorégraphe, enseignant, formateur pour le diplôme d'Etat de professeur de danse. Fin 2000 il intègre la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacle (DMDTS) du Ministère de la Culture et de la Communication - Service de l'Inspection et de l'Evaluation et en 2007 il prend la Direction de l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille. Depuis Janvier 2012 J.-C. Paré intervient essentiellement dans les cursus d'enseignement supérieur (Master « exerce » du CCN de Montpellier ; CDCN de Toulouse ; Nice Sophia Antipolis ; Clermont-Ferrand ; Sciences-Po) et entre 2014 et 2018, J.-C. Paré a été le directeur des études chorégraphiques du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

#### 5. Les autres collaborateur-trice-s

Pour cette nouvelle création je souhaite continuer la relation avec trois collaborateur.trices déjà présent.e.s dans mes anciennes créations: Florian Leduc qui a collaboré dans ECCE (H)OMO et ALEXANDRE, Rachel Garcia collaboratrice dans ALEXANDRE et Me too, Galatée, et Gilles Amalvi collaborateur dans ALEXANDRE et là (projet in situ qui sera créé fin mars 2019 à la Péniche Pop). Johanna Hilari m'accompagnera pour la première fois à la dramaturgie, tout comme les deux danseurs avec qui je travaillerai également pour la première fois.

#### **RACHEL GARCIA**, scénographie et costumes



Rachel Garcia conçoit des environnements plastiques pour la danse contemporaine, le théâtre et les arts plastiques. Elle cherche à questionner la nudité et les limites entre le corps et son environnement matériel, elle axe son travail sur le choix des matériaux et des formes contrariantes, tendant à rapprocher les frontières entre objet synthétique et corps. Elle conçoit également des scénographies en creusant la piste d'une dramaturgie de l'espace plastique, particulièrement avec David Wampach et Pauline Curnier-Jardin qu'elle accompagne depuis de nombreuses années. Elle collabore aussi régulièrement avec Hélène Iratchet, Heddy Maalem,

Sylvain Huc et ponctuellement avec Pol Pi, Yuval Rozman, Aude Lachaise, Vincent Thomasset, Robyn Orlin, Julie Desprairies, James Carlès...

A titre de chorégraphe elle a créé avec Marion Muzac le spectacle Le Sucre du Printemps, qui a connu 3 ré-écritures successives à Dusseldorf, Paris et Ramallah.

GILLES AMALVI, création sonore



Gilles Amalvi est écrivain, critique de danse et créateur sonore. Il a publié Une fable humaine et AïE! BOUM aux éditions Le Quartanier, poèmes-fictions mêlant les genres narratifs. Depuis Radio-Epiméthée, version scénique et radiophonique de Une fable humaine, il se consacre à l'exploration de l'écrit par le matériau sonore. Il a réalisé les lectures sonores de AïE! BOUM (MidiMinuitPoésie 2010), Orphée Robot de Combat (SONOR 2014), ou encore des

Poèmes de Clint Eastwood en collaboration avec le groupe One Lick Less. Parallèlement, il est écrivain associé au Musée de la Danse, et il écrit pour le festival d'Automne, le CND, ainsi que

pour les chorégraphes Boris Charmatz, Jérôme Bel, Maud le Pladec, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Anne Teresa de Keersmaeker, Ivana Müller... Egalement dramaturge, il a collaboré avec les chorégraphes Saskia Hölbling, Nasser Martin-Gousset et Pol Pi, pour qui il a composé la création sonore de Alexandre, et il travaille actuellement au sein du projet Engelsam de Katja Fleig en tant que poète et musicien.

#### FLORIAN LEDUC, création lumière



Florian Leduc est diplômé de la Villa Arson Nice, École Nationale Supérieure d'Art où il pratique la performance, la vidéo et l'installation. À la fois dramaturge, scénographe, créateur lumière, vidéaste, il collabore à de nombreux projets en Europe tels que Las vanitas 2011, Médecine générale 2013 et Clap trap 2015 avec Marion Duval; et Le vrai spectacle Festival d'automne 2012, Suites N°1, Suite N°2 et Suite N°3 Kunstenfestivaldesarts Bruxelles avec Joris Lacoste; 7 min de terreurs (Yan Duyvendak); Trop frais, On a promis de ne pas vous toucher (Aurélien Patouillard), Un après-midi au zoo (Cédric Djedje), Sa prière (Malika Djardi), Last plays (Lucie Eidenbenz), PLACE! (Adina Secretan), Postérieurs (Pauline Simon), Nouveau Monde

(Claire Deutsch), Du bist was du Hölst (Claire Dessimoz) et ECCE (H)OMO (Pol Pi). Il est assistant de l'artiste belge Erick Duyckaerts depuis 2010.

#### JOHANNA HILARI, dramaturgie



Johanna Hilari est une dramaturge et chercheuse en danse d'origine bolivienne vivant en Suisse. Elle a suivi des études en Théâtre et Danse à l'Université de Berne et à Paris VIII. Depuis 2013 elle travaille comme dramaturge et regard extérieur dans le champs de la danse contemporaine, en collaboration avec Emma Murray, Miriam Coretta Schulte, Cosima Grand, Omar Ghayatt et Anna Anderegg, entre autres.

Johanna Hilari a développé (avec Lucía Baumgartner, Irene Moffa et Nathalie Lötscher) le set de cartes pur la médiation en danse «La danse c'est».

Depuis 2017 elle est assistante au département Danse et Théâtre de l'Université de Berne. Elle poursuit actuellement un projet de thèse doctorale sur les notions chorégraphiques dans le cinéma expérimental des années soixante.

Dans son travail comme théoricienne ainsi que dans sa pratique en dramaturgie, Johanna s'intéresse aux connexions entre chorégraphie et dramaturgie, les relations entre danse et cinéma, le processus de création artistique contemporain et l'historiographie.

## \_6. Pol Pi, chorégraphe et interprète



Artiste chorégraphique d'origine brésilienne vivant en France depuis 2013, Pol Pi est diplômé en musique classique par l'Université de Campinas (Brésil) et a suivi le master chorégraphique « exerce » à Montpellier de 2013 à 2015. Avant de rencontrer la danse contemporaine, il a étudié la musique, le théâtre et le butoh, ayant déjà travaillé en tant que comédien, directeur musical et créateur son pour des spectacles de théâtre, danse et un court métrage, metteur en scène de deux opéras comiques et musicien professionnel pendant plus de dix ans.

Entre 2010 et 2013, basé à São Paulo, Pol a fait ses premières pièces chorégraphiques, présentés dans plusieurs villes et festivals au Brésil, tels le SESC Pompeia, Semanas de Dança / Centro Cultural São Paulo et Mostra Rumos Itaú Cultural. Il a réalisé et dirigé les 5 éditions du projet Free to Fall São Paulo (nuit d'exquises artistiques) et en tant que danseur il a déjà collaboré avec Marcelo Bucoff, Clarissa Sacchelli, Holly Cavrell, Keyzettaecia et Juliana Moraes.

Depuis son arrivée en France, Pol a été interprète pour Eszter Salamon, Latifa Laabissi/Nadia Lauro, Pauline Simon, Aude Lachaise, Anna Anderegg et il fait partie de l'équipe de la nouvelle création d'Anne Collod « Moving alternatives » (première en juillet 2019 à Montpellier Danse). Il crée en octobre 2016 la compagnie NO DRAMA, avec laquelle il signe les soli « ECCE (H)OMO » (créé en mars 2017), « ALEXANDRE » (créé en mai 2018). Et « Me too, Galatée » (créé en octobre 2018). Ces spectacles ont déjà été présentés au Centre national de la danse, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis, Festival Montpellier Danse, Musée de la Danse, Festival NEXT/ Espace Pasolini, PACT Zollverein, La Raffinerie/Charleroi Danse, Vivat la Danse, Espaces Pluriels/ Festival Trente-Trente, CCN d'Orléans, CCN de Rillieux-la-pape et Uzès Danse, entre autres. En mars 2019, Pol crée en collaboration avec Gilles Amalvi la pièce in situ « là », à la Péniche Pop, à Paris.

Pol Pi est résident à la Cité internationale des arts (2018/2019), lauréat de la commission Spectacle Vivant. Pour les saisons 2018/2019 et 2019/2020 il fait une résidence départementale dans le 93 en partenariat avec les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis et la ville de Romainville. Pol est également artiste en résidence au Collectif 12 en 2019 et 2020.

## \_\_7. Planning prévisionnel

#### 2019

Septembre/octobre : 2 semaines de recherche pour Pol Pi avec une rencontre de préparation avec Johanna Hilari

Novembre/décembre : 1 semaine en studio entre Pol et Jean-Christophe Paré et 1 semaine entre Pol et le jeune danseur

#### 2020

Janvier : 2 semaines avec Pol, les deux danseurs et Johanna Hilari (3 jours) + 4 jours de préparation scéno entre Rachel Garcia et Pol

Février: 1 semaine avec Pol, les danseurs et Rachel

Mars: 1 semaine de résidence technique avec Pol, les danseurs, Rachel, Gilles Amalvi, Florian Leduc, Johanna (3 jours) et une doublure (3 jours) pour Pol

Avril : 2 semaines de résidence technique avec toute l'équipe (Johanna 6 jours et doublure 10 jours)

Mai: 1 semaine de résidence technique avec toute l'équipe (Johanna 4 jours et doublure 5 jours)

#### TOTAL: 11 semaines de travail

**Première :** mi-mai dans les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis **Janvier 2021 :** représentation au Collectif 12, à Mantes-la-Jolie

## \_\_8. Les créations précédentes

#### ECCE (H)OMO (2017) - 45min

De et avec: Pol Pi



Regard extérieur, accompagnement et scénographie: Pauline Brun

Dramaturgie et costume : Pauline Le Boulba

Création lumière: Florian Leduc

D'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer (musique: Dimitri Wiatowitsch) - © Deutsches

Tanzarchiv Köln

Transmission des danses: Martin Nachbar

Production: NO DRAMA

Production déléguée : Latitudes Prod. - Lille

Coproduction: ICI - CCN de Montpellier/Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées avec Life Long Burning, Centre national de la danse, PACT Zollverein, Honolulu avec le CCN de Nantes, Théâtre de Poche de Hédé-Bazouges avec Extension Sauvage.

Avec le soutien du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant.

Ce projet a bénéficié de l'Aide au projet de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, et a eu l'aide du Centre Français de Berlin dans le cadre d'une résidence de création.

« Passer d'un corps à l'autre, d'une langue à l'autre, d'une histoire à l'autre. ECCE (H)OMO est un désir de réfléchir en acte sur l'héritage en danse au travers d'une interprétation de l'œuvre Afectos Humanos de la chorégraphe allemande Dore Hoyer (1911-1967). Ce cycle crée entre 1959 et 1962 est composé de cinq courts solos. Cinq danses pour cinq affects : Ehre/Eitelkeit (Orgueil/Vanité), Begierde (Désir), Hass (Haine), Angst (Peur), Liebe (Amour).

J'ai rencontré pour la première fois ces danses il y a six ans à São Paulo. Dans une vidéo qui date de 1967, on voit Dore Hoyer interpréter les Afectos Humanos pour une émission de télévision. Commence alors pour moi une enquête sur cette artiste. Je découvre qu'elle se suicide peu de temps après cet enregistrement, qu'elle a dansé pour Mary Wigman, qu'elle laisse derrière elle une œuvre multiple, composée essentiellement de solos et qu'elle demeure encore aujourd'hui une figure marginale de la danse allemande.

Quelques années plus tard, j'ai commencé à apprendre seul les cinq solos qui composent le cycle Afectos Humanos. Puis, pour que je puisse les danser devant un public, j'ai travaillé avec le chorégraphe Martin Nachbar, autorisé à me les transmettre. Tout un chemin pour que ces gestes deviennent les miens, pour trouver ma danse dans la sienne. J'ai compris que si je ne pouvais pas faire tout ce que je voulais avec ces danses, rien ne m'empêcher d'être qui je voulais.

Incarner les danses de Dore Hoyer n'est pas pour moi l'affaire d'une restitution, mais davantage celle d'une enquête qui ne cherche pas à se clore. »

Le solo ECCE (H)OMO a été crée le 23 mars 2017 au Centre national de la danse et a déjà été joué 20 fois depuis, ayant eu une importante visibilité dans le cadre de festivals tels Uzès Danse, Festival NEXT/Espace Pasolini, Festival du TNB/Musée de la Danse et Festival LEGS/Charleroi Danse.

Le processus de création de ce spectacle a été marqué par plusieurs moments de partage d'étapes de travail ou formes courtes, comme lors de la participation de Paul/a Pi à Do Disturb (Palais de Tokyo), à la manifestation Scènes du Geste (dir. Christophe Wavelet) au Centre national de la danse et à PACT Zollverein, au Séminaire sur la reconstruction en danse à la Schaubühne de Leipzig, à la Carte Blanche de Volmir Cordeiro à la Ménagerie de Verre ou à la programmation des performances du Musée Unterlinden/Colmar (curateur Jean-François Chevrier).

En août 2017, le Centre national de la danse a subventionné la captation du spectacle en anglais et en portugais afin qu'il puisse être diffusé aussi à l'étranger.

Les prochaines dates prévues sont au Collectif 12 (mars), au Festival Antistatic à Sofia (mai), au Monoplay Festival à Zadar (aout) et à l'Akademie der Kunst à Berlin (aout). Pour l'automne 2019 une tournée au Brésil est aussi en train de se mettre en place.

#### Historique des représentations d'ECCE (H)OMO

#### 2019

- 13 février Les Hivernales / Avignon
- 30 janvier Festival Trente-trente / Espaces Pluriels / Pau

#### 2018

- 1 et 2 novembre Mes de danza / Teatro Central / Séville
- 21 Juillet Centre pénitentiaire pour femmes de Rennes (en partenariat avec le Musée de la Danse)
- 10 Juin Journée Institut Français Danse et Jardin / Centre Chorégraphique National d'Orléans
- 27 Avril Festival LEGS Charleroi Danse / La Raffinerie / Bruxelles
- 16 Mars la Briqueterie / Paris (dans le cadre d'une journée Arcadi)
- 17 Février PACT Zollverein / Essen
- 3 Février Festival Vivat la Danse / Le Vivat / Armentières
- 2 Juin Festival Cocotte / Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape

#### 2017

- 23 au 25 Novembre Festival du TNB / Musée de la Danse / Rennes
- 17 Novembre Festival NEXT / Espace Pasolini / Valenciennes
- 10 Septembre 2017 Participation à « Fous de Danse Berlin » (production de la Volksbühne avec le Musée de la Danse)
- 11 Juin Festival Uzès Danse / Uzès
- 21 au 23 Mars première + 2 représentations au Centre National de la Danse / Pantin



#### **ALEXANDRE (2018) - 50min**

un projet de et avec : Pol Pi



En collaboration avec:

Gilles Amalvi: création sonore et accompagnement dramaturgique

Rachel Garcia: costumes et collaboration artistique

Florian Leduc : création lumière et espace Pauline Le Boulba : collaboration artistique

Violeta Salvatierra: accompagnement en pratiques somatiques

Sorour Darabi: interprète pendant le processus de création

Production déléguée : Latitudes Prod-Lille

Production: NO DRAMA

Coproductions: Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, CN D Centre national de la danse, Festival Montpellier Danse 2018, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie direction Alban RICHARD dans le cadre de « l'Accueil-Studio », CCNO Centre chorégraphique national d'Orléans dans le cadre de l'accueil studio 2018, La Maison CDCN – Uzès Gard Occitanie, La Place de la Danse – CDCN Toulouse-Occitanie, Le Vivat Armentières, Charleroi danse

Avec le soutien d'Arcadi

Avec le soutien de PACT Zollverein, Montévidéo – Créations contemporaines – Atelier de Fabrique Artistique, les Laboratoires d'Aubervilliers, ICI - centre chorégraphique national de Montpellier – Occitanie - Direction Christian Rizzo, et le FONDOC

Avec le soutien de Montpellier Danse 2018, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

Ce projet a bénéficié de l'Aide au projet de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication.

« Au début, une voix : l'enregistrement d'un timbre, d'un souffle, comme l'apparition d'une altérité radicale. Au début, une langue : un rythme, un phrasé, une répétition, un sens qui se dérobe. De cette voix naît une série de questions touchant à la langue. Qu'est-ce que la danse peut faire d'une voix : tenter d'approcher le monde qu'elle transporte à la lisère du sens, ou redéployer un mouvement au creux de ses intensités, de ses frictions afin de reconstituer son propre système de sensation et d'interprétation ?

Au terme d'un trajet avec les questions physiques, linguistiques ou anthropologiques soulevées par cet enregistrement portant sur un rituel de passage masculin, Pol Pi a produit une pièce – faisant de ce prénom le mot de passe d'une transformation possible. Comme dans sa précédente création, Ecce (H)omo, le matériau de départ inscrit les coordonnées d'un nouveau territoire sensible.

Dans Alexandre, Pol Pi forme un nœud, un entrelacement où vient s'enrouler une réflexion sur la construction du même et de la différence. Entre son corps, sa voix et ses doubles imaginaires s'élabore un rituel naviguant entre le proche et le lointain, la fusion et la coupure, le rêve et la réalité, le masculin et le féminin. »

\_ Gilles Amalvi pour le CN D

#### Historique des représentations d'ALEXANDRE

#### 2018

11 et 12 Novembre - Espace Pasolini / Festival NEXT / Valenciennes

30 juin et 1 er juillet - Centre Chorégraphique National de Montpellier / Festival Montpellier Danse

22 au 24 Mai - première + 2 représentations au Centre national de la danse / Rencontres Chorégraphiques Internationales de la Seine-Saint Denis



#### Me too, Galatée (2018) - 40min

Une performance de et avec Pol Pi



En collaboration avec

Rachel Garcia

Production: NO DRAMA

Production déléguée : Latitudes Prod. - Lille

Coproductions : Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis et Latitudes

Contemporaines

La première version de cette performance a été créée le 28 octobre 2018 à la Péniche POP / Paris, dans le cadre du programme (Re)lectures.

« Allégorie de la création ou de la domination masculine ? Le chorégraphe d'origine brésilienne Pol Pi nous rappelle toute la violence symbolique contenue dans la fable d'Ovide sur Pygmalion (dans les « Métamorphoses », Livre X). Derrière l'attachement de l'artiste pour son œuvre, la passivité de Galatée – qui ne portait pas même de nom dans le texte originel – interpelle. À l'heure où les pensées les plus rétrogrades s'expriment au grand jour au Brésil, Galatée est ici le point de départ d'une réflexion sur l'idéalisation et le formatage des corps par le regard patriarcal. »

\_\_ Adrien Leroy pour La Pop

Me too, Galatée a été crée le 28 octobre 2018 à la Péniche Pop, dans le cadre du programme (Re)lectures. Il s'agit d'une performance créée en réponse à la commande de revisiter la fable de Pygmalion des « Métamorphoses » d'Ovide. Suite à sa création, la performance a été invitée à jouer au Musée MAC VAL le 2 décembre, dans le Festival Attention Fragile, et est également programmée en juin 2019 aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis et à Latitudes Contemporaines.

## Historique des représentations de Me too, Galatée

#### Première

28 octobre 2018 à la Péniche POP / Paris

#### 2018

2 décembre 2018 - Musée Mac Val / Festival «ATTENTION FRAGILE»

#### À venir

11 juin 2019 - Rencontres Chorégraphiques Internationales de la Seine Saint-Denis / Romainville 22 juin 2019 - Latitudes Contemporaines / Lille



# — LATITUDES CONTEMPORAINES

57 RUE DES STATIONS 59800 LILLE - FRANCE T +33 (0)3 20 55 18 62 ACCUEIL@LATITUDESCONTEMPORAINES.COM

LATITUDESCONTEMPORAINES.COM

PRÉSIDENT FRANÇOIS FRIMAT

DIRECTRICE ARTISTIQUE MARIA CARMELA MINI

LATITUDES